

**5<sup>e</sup> Journée des stagiaires  
de l'Institut Hospitalier de Psychanalyse  
Sous la direction de Françoise GOROG et Luc FAUCHER  
Vendredi 19 Juin 2026, de 9h30 à 17h30, Grand Amphithéâtre**

**L'INCONSCIENT**

La 5<sup>e</sup> journée des stagiaires de l'Institut Hospitalier de Psychanalyse traitera de la découverte freudienne qui a permis à la psychanalyse de s'inscrire comme un savoir nouveau sur l'être humain: l'inconscient.

Il s'agit de le définir, avec les difficultés que cela implique car dès le début, Freud l'aborde comme un processus psychique à déduire de ses formations et de ses effets. Il s'agit de « croire à l'inconscient » dira-t-il, comme une hypothèse que l'expérience analytique vient confirmer.

Dans la suite de Freud, Lacan affirmera que l'inconscient « est structuré comme un langage », qu'il n'a rien à voir ni avec l'instinct ni avec le registre des profondeurs où se préparerait la pensée. Il le situera, non pas du côté de la connaissance, mais de celui du savoir, d'un savoir qui échappe au sujet. Cet insu, charge à l'analysant de l'élaborer, pas sans l'analyste, dans le dispositif analytique, celui de l'association libre et de l'interprétation.

Du côté de l'analyste, Freud insistait sur la nécessité d'être au clair avec son propre inconscient et donc d'avoir fait une analyse soi-même avant de tenter d'occuper cette place. Lacan en se référant à la direction de la cure met en avant le désir de l'analyste comme une question centrale de l'acte analytique qui en devient une question éthique. Il pose l'analyste à une place vide de savoir, qui n'agirait pas comme sujet avec ses symptômes et son envie, mais qui viendrait prendre cette position de faire entendre son inconscient à celui qui vient le solliciter. Lacan avance alors que c'est de lecture qu'il s'agit dans le discours analytique et que l'analyste suppose à l'analysant un savoir lire l'inconscient, qui le guidera dans la cure.

Lacan nous avertit également que dans le discours capitaliste il y a un rejet de la castration, et que tout discours qui s'apparente au capitalisme laisse de côté les choses de l'amour. Ce n'est pas rien, si l'on considère l'amour comme condition nécessaire au transfert, pivot de la relation analyste-analysant. Ce n'est pas sans conséquence non plus sur le lien social et l'existence des sujets, dont le repli individualiste marque notre modernité. Nous pourrions nous demander, comme l'avait déjà fait Lacan, comment l'acte analytique, dans ce qu'il révèle de nos désirs inconscients, pourrait être porteur d'une alternative, ou au moins d'un pas de côté, face à ce repli.

Les rêves, les lapsus, les symptômes comme manifestations de l'inconscient, même si on peut continuer à en dénier la portée, restent d'une remarquable constance, venant faire obstacle à l'illusion de la maîtrise de nos actes et de nos pensées. L'inconscient, cet infatigable travailleur, est structurellement lié à l'humain même, en tant qu'être affecté par le langage. Bien que nous observions une quête de réponse des sujets du côté de la religion, du mysticisme ou des post-vérités qui foisonnent, la psychanalyse, avec son hypothèse de l'inconscient, propose, elle, une logique propre à chaque sujet qu'il s'agit de ne pas confondre avec un quelconque individualisme, mais bien à entendre comme une ouverture civilisatrice.

Cette journée est une invitation à lire et à revenir sur les textes fondamentaux qui mettent en lumière ce que veut dire l'inconscient au sens freudien du terme. Il a été révélé par Freud dans sa rencontre avec les sujets hystériques, théorisé par lui et ses élèves à sa suite, mais comment se définissait l'inconscient avant lui, que devient-il aujourd'hui à la lumière des nouveaux apports des neurosciences et de la biologie et comment l'envisager à l'aube de l'intelligence artificielle dans ce qu'elle semble nous promettre?

Autant d'interrogations que l'Institut Hospitalier de Psychanalyse a souhaité soumettre aux jeunes cliniciens, internes en psychiatrie, stagiaires psychologues ou doctorants, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, croisant les disciplines, les langues et les cultures, et avec leur désir d'être formés par cette clinique qu'ils rencontrent ici.

**Inscriptions et renseignements : [v.fayaud@ghu-paris.fr](mailto:v.fayaud@ghu-paris.fr) / 01 45 65 80 88**

**Grand Amphithéâtre du GHU Paris, Site Sainte-Anne**

1 rue Cabanis, 75014 - Paris

Accès : Métro : 6 Glacière RER : B Denfert Rochereau Bus : 62 21 Glacière/Tolbiac